

L'HEBDO DES MARCHÉS

Rédigé le 21 octobre 2020

LE CHIFFRE DE LA SEMAINE

+2,7%

C'est la progression du PIB chinois au T3, après 11,5% au T2. Sur un an, la croissance accélère, passant de 3,2% à 4,9%. A ce rythme, la crise de la covid-19 serait totalement effacée en seulement un an. La Chine servira-t-elle de locomotive à la reprise mondiale?

Les places européennes viennent de connaître une nouvelle semaine agitée, rattrapées par l'expansion de la Covid-19, incitant à de nouveaux reconfinements partiels dans plusieurs pays. Le regain de prudence des opérateurs est accentué par l'enlisement des négociations sur le plan de relance américain, le Brexit où le ton se durcit avec Boris Johnson et les premières publications trimestrielles accueillies sans grand enthousiasme aux Etats-Unis. La prudence devrait rester de mise dans l'attente des prochains résultats de sociétés et de la présidentielle américaine.

LES INDICATEURS CLÉS	Perf du 31/12 au 19/02	Perf du 19/02 au 16/03	Perf du 16/03 au 20/10	Perf 2020
CAC40	2,22%	-36,75%	28,43%	-16,96%
EuroStoxx50	3,20%	-36,61%	32,57%	-13,27%
S&P500	4,83%	-29,53%	43,63%	6,10%
Actions monde	2,88%	-27,92%	38,11%	2,50%
Actions émergents	-0,95%	-24,33%	34,94%	1,14%
Pétrole	-9,68%	-46,43%	38,33%	-33,06%
OAT 10 ans en %	-0,18%	0,17%	-0,05%	-0,33%

EVOLUTION DES MARCHES

Sur la semaine écoulée, les grands indices ont été impactés par les errements de la mise en place d'un plan de relance américain. L'Asie tire son épingle du jeu, avec une baisse contenue de 0,9% pour le Nikkei. Le Hang Seng a gagné 1,2% et le Shanghai Composite 1,9%. En Europe, le CAC40 est stable, le Dax cède 0,9% et le Footsie 1,6% face à l'incertitude entourant le Brexit. Outre-Atlantique, les résultats ont pour la plupart été sanctionnés, engendrant de nouveaux dégagements notamment sur le compartiment des bancaires. Le Dow Jones gagne 0,6%, le S&P500 0,8% et le Nasdaq100 s'ajuste 2,1%.

Le pétrole s'échange à un peu plus de 40 USD le baril. L'or se traite proche de 1900 USD l'once, en repli suite à une faible inflation américaine. Les marchés obligataires de la zone euro profitent du regain d'aversion au risque. Le rendement du Bund revient sur une zone basse historique à -0,61% ainsi que celle de l'OAT française, à -0,34%. Aux Etats-Unis, le rendement du Tbond 10 ans stabilise à 0,72% dans l'attente des élections américaines. Dans cet environnement sanitaire anxiogène, les devises refuges gagnent du terrain. L'EUR/USD se traite proche des 1,173 USD, un creux de 2 mois.

POINT DE SITUATION

En Chine, le PIB au T3 à 2,7% a légèrement déçu, même si à ce rythme la crise de la covid-19 serait totalement effacée en seulement un an, après 11,5% au T2. Sur un an, la croissance accélère, passe de 3,2% à 4,9%, avec une augmentation des ventes au détail de 3,3% M/M et de 6,9% de la production industrielle.

En Europe, la production industrielle ralentit et ne progresse que de 0,7% en zone euro (5% le mois dernier). Malgré un net redressement, les immatriculations automobiles restent inférieures aux niveaux affichés sur la même période de 2019. « It's time to prepare for a no-trade deal Brexit ». Boris Johnson a douché les espoirs d'un accord et les négociations sur le Brexit ne progressent pas vraiment ; un accord partiel semble la solution la plus probable.

Aux Etats-Unis, un panorama en demi-teinte montre la nécessité d'un nouveau plan de relance de grande ampleur. Les ventes au détail ont rebondi de 1,9%, la production industrielle chute de 0,6% et l'indice de confiance des ménages du Michigan plafonne. Les inscriptions hebdomadaires au chômage progressent à 898K.

PERSPECTIVES

- En Europe, l'économie va à nouveau connaître un coup de frein avec les restrictions destinées à protéger sanitaire les populations, obligeant les Etats à dépenser sans mesure et leur créant ainsi un endettement historique. Cette tendance est soutenue par la politique monétaire très accommodante de la BCE qui appelle les gouvernements européens à soutenir leurs économies. Elle redoute un « essoufflement » de la reprise économique observée cet été et souligne l'importance du plan de relance européen qui devra être appliqué le plus rapidement possible. Ce qui fait dire que l'institution européenne va jusqu'à faire de la politique budgétaire. Elle estime également qu'elle a des moyens supplémentaires pour stimuler la croissance et faire face aux nouvelles restrictions sanitaires de cet automne. Ce qui accentue la faiblesse des taux souverains et profite aux actifs risqués du sud de l'Europe.
- En toile de fond, l'espoir d'un accord sur un plan de relance budgétaire aux Etats-Unis reste toujours présent, alors que les élus républicains se montrent toujours réticents et bloquent un accord avant l'élection présidentielle le 3 novembre prochain.